

Le Jour, 1952
13 juillet 1952

PROPOS DOMINICAUX : DECELER L'AVENIR

Tout notre effort a pour objet de déceler l'avenir.

Certes l'avenir est à Dieu ; et les secrets de l'avenir, c'est de l'oracle et de la Sibylle qu'ils relèvent ; **mais la raison de l'homme a aussi ses droits** ; et c'est ce qui fait l'honneur de la condition humaine.

L'essentiel de l'avenir peut ne point échapper à notre clairvoyance. Nous pouvons nous tromper sur la date de l'événement futur plus que sur sa réalisation. **Tout est d'appliquer nos pensées à l'évolution de la vie à la marche du monde. L'avenir rend un son prémonitoire auquel il faut être attentif.**

Nous savons de l'avenir plus qu'à première vue il ne paraît. Mais nous fuyons la réalité de demain parce qu'elle condamne nos actes d'aujourd'hui.

Tout l'arsenal des proverbes des peuples de la terre entière n'est pas autre chose qu'une prédiction tacite de l'avenir, qu'un moyen de mettre une flamme dans la nuit.

Quand nous disons qu'**après la pluie vient le beau temps**, nous annonçons l'avenir à ceux qui trouvent une épreuve trop dure. Quand nous disons qu'**il n'est pas de montagne sans vallée**, nous éclairons chacun sur la vanité de la gloire et de l'orgueil.

Mais, de façon plus précise, l'avenir est souvent à portée de notre main. Il nous faut, pour l'atteindre, appliquer notre jugement à la nature de l'homme et aux circonstances où il se trouve. **Et il se peut que l'homme représente, alors, un peuple entier ; et les circonstances, l'histoire quotidienne de l'univers.**

La prévoyance est le privilège de l'esprit ; la clairvoyance est le privilège de la sagesse. Il y a un certain état de grâce qui rend notre vue plus pénétrante ; et il y a un état d'exaltation, d'extase même qui ouvre à quelques-uns parmi les enfants des hommes, les portes de l'infini et du ciel.

L'état poétique, en soi, est une prise de possession directe de la lumière. Sans verser dans le romantisme « prophétique » dont Victor Hugo fut un retentissant exemple, on peut admettre que le vrai poète a une perception immédiate de ce que discerne péniblement le commun des mortels.

**« Et j'ai vu quelque fois, ce que
l'homme a cru voir »**

Le jeune Rimbaud a écrit cela.

Il y a enfin les prophètes, les vrais, dont la voix est celle des puissances supérieures ; ceux des « Écritures », dont Michel-Ange, comme on peint la tempête, a peint l'inspiration furieuse sur les murs de la Sixtine.

L'homme dispose de textes magnifiques dont l'avenir est le sujet innombrable. Souvent la prédiction s'est réalisée déjà ; **plus souvent elle est en route** ; et nous savons que l'Esprit Saint qui s'exprime « **per Prophetas** », par les prophètes, est partout, sur notre terre, **une présence ineffable.**

L'homme, devant l'avenir, n'est pas nécessairement devant un mur. Il y a des transparences merveilleuses pour ceux qui les méritent ; et l'état d'oraison et l'état de méditation, nous mettent, comme dit encore la liturgie, « **en la présence de Dieu** ».

Le pouvoir de l'homme, si déchu qu'il soit, procède encore de la divine puissance.